



Le « Sexe 2.0 »

Enquête sur le sexe virtuel via les webcams et les nouvelles technologies

Paris, le 16 avril 2013. A l'occasion du lancement de sa version smartphone, le site de sexcam **CAM4** a commandé à l'**Ifop** une enquête sur le goût des Français pour le « sexe virtuel » et les différents jeux sexuels réalisés via de nouveaux moyens de communication comme les webcams, les mobiles ou les messageries instantanées. Première étude réalisée en France sur les fantasmes de nature voyeuriste ou exhibitionniste, ce sondage confirme l'attrait des Français et notamment des jeunes pour le phénomène des sexcams, du sexting et autres jeux d'exhibition entre adultes consentants. Battant en brèche certaines idées reçues sur les adeptes de ce genre de « sexualité explicite », l'étude montre aussi à quel point l'espace virtuel offert par Internet constitue un lieu idéal pour assouvir des fantasmes que l'on ne peut pas observer ou donner à voir dans la réalité.

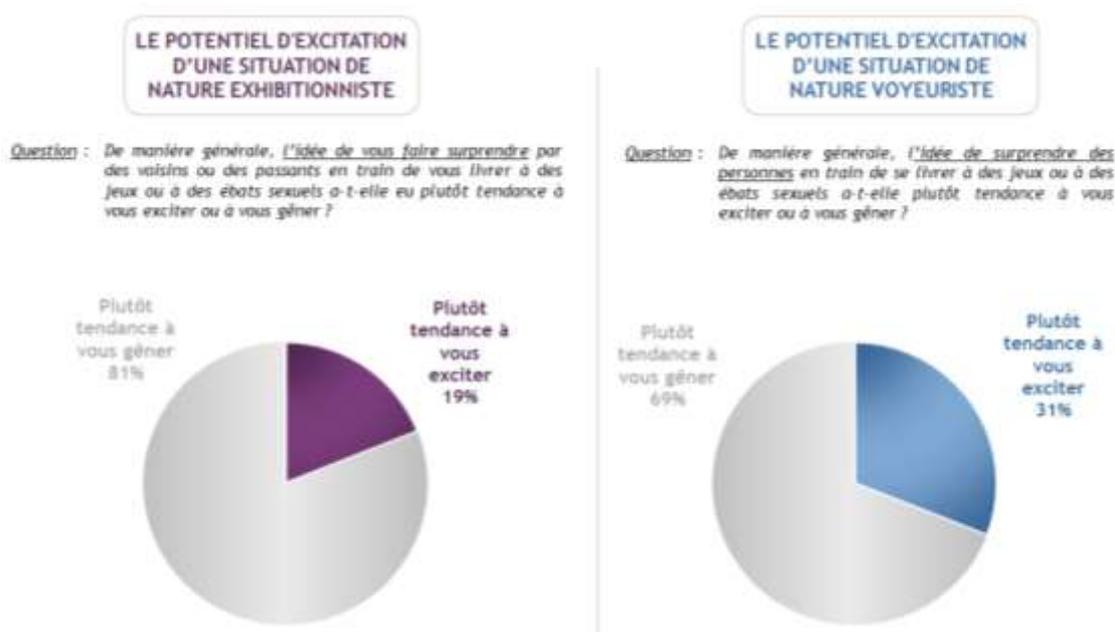
Quelques chiffres clés

- ♥ Un tiers des Français (31%) admet être excité à l'idée d'observer des gens en train de se livrer à des jeux ou à des ébats sexuels
- ♥ Plus d'un Français sur deux (54%) a d'ailleurs déjà surpris des gens en train de se livrer à des jeux ou à des ébats sexuels en plein air ou dans des lieux publics
- ♥ Sur la toile, les jeux sexuels via webcam restent une pratique encore limitée chez l'ensemble des Français (8%) mais qui se développe fortement chez les jeunes : la proportion de jeunes de moins de 25 ans s'y étant déjà adonnés a doublé entre 2009 (9%) et 2013 (16%)
- ♥ De même, un jeune sur cinq a déjà visionné en direct un spectacle érotique d'une personne devant sa webcam (un « live show sexuel »), que ce soit comme simple spectateur (22%) ou en tchatant avec elle (18%)
- ♥ Un quart des jeunes (25%) ont déjà pratiqué le « sexting », c'est-à-dire ont déjà envoyé des photos ou des vidéos d'eux nu ou dénudé
- ♥ Environ un jeune sur dix (11%) ont déjà réalisé une « sextape » en filmant leurs ébats avec leur partenaire

Les principaux enseignements de l'enquête

A. Les fantasmes de nature voyeuriste ou exhibitionniste sont partagés par de nombreux Français mais rarement accomplis dans la réalité

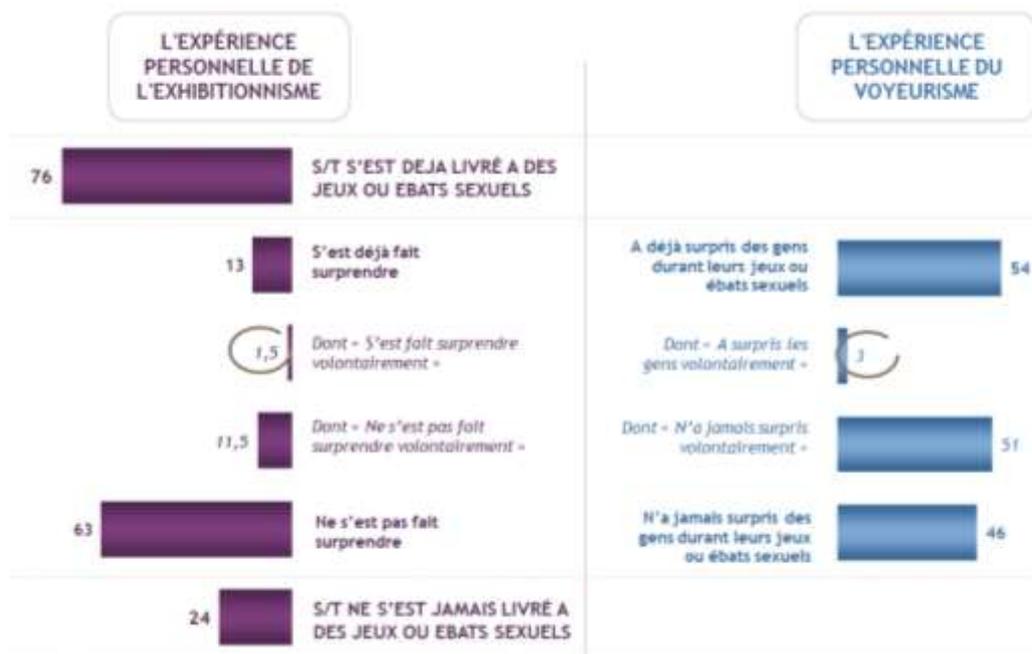
- ✓ Près d'un Français sur trois (31%) admet être excité à l'idée d'observer des gens en train de se livrer à des jeux ou à des ébats sexuels et près d'un sur cinq (19%) voit son désir attisé par l'idée de se faire surprendre en train de faire l'amour. Le potentiel d'excitation de ce genre de situations est donc loin d'être négligeable même si, dans la vie réelle, rares sont ceux qui assouvissent ce type de fantasmes.



- ✓ Si plus d'un Français sur deux (54%) a déjà surpris des gens en train de se livrer à des jeux ou à des ébats sexuels en plein air ou dans des lieux publics, seule une proportion marginale (3%) admet en avoir épié de manière délibérée. De même, si plus des trois quarts des Français (76%) se sont déjà livrés à des ébats sexuels en plein air ou dans des lieux publics et un peu plus d'un sur dix (13%) se sont déjà fait surprendre à cette occasion, rares sont ceux qui se sont faits surprendre volontairement (à peine 1,5%).



COMPARAISON ENTRE LA PROPORTION DE PERSONNES S'ETANT DÉJÀ LIVRÉES A UNE
EXPÉRIENCE EXHIBITIONNISTE ET A UNE EXPÉRIENCE VOYEURISTE



Le profil des adeptes du « street sexe » et autres jeux exhibitionnistes

L'étude du profil des adeptes de jeux exhibitionnistes en plein air bat en brèche les idées reçues sur l'archétype de l'exhibitionniste, à savoir "l'homme à l'imperméable" souvent perçu comme un célibataire frustré, plutôt âgé et marginal. En effet, si la pratique de jeux exhibitionnistes entre adultes reste marginale dans l'ensemble de la population (1,5%), elle apparaît plus répandue dans les rangs :

- des jeunes de moins de 35 ans (7% chez les hommes âgés de 25 à 34 ans)
- des catégories supérieures (5% chez les CSP +)
- des personnes ayant eu une vie sexuelle plus diversifiée (3% chez les personnes ayant eu plus de 10 partenaires sexuels au cours de leur vie) et plus intense (4% chez les personnes ayant plus de trois rapports sexuels par semaine) que la moyenne

B. Les technologies actuelles permettent désormais d'observer ou de s'adonner plus facilement à des actes sexuels « explicites »

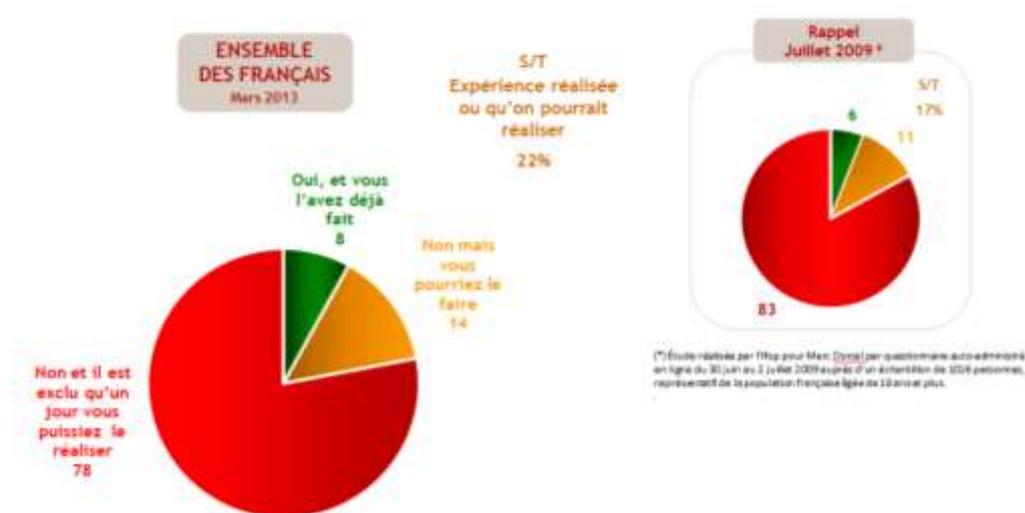
- ✓ Consistant à échanger par voie électronique des messages, photos ou vidéos à caractère sexuel, le « sexting » est ainsi une pratique particulièrement répandue chez les jeunes de moins de 25 ans : plus du tiers (35%) a déjà reçu des photos ou des vidéos d'autrui nu ou dénudé et un quart d'entre eux (25%) a déjà envoyé des photos ou des vidéos d'eux nus ou dénudés, sachant qu'ils sont aussi nombreux à avoir sollicité (26%) ou avoir été sollicités (26%) pour envoyer des photos ou des vidéos intimes.
- ✓ Vidéo X amateur destinée à un usage privé, la sextape est une pratique plus limitée si l'on en juge la proportion de jeunes ayant déjà cherché à mettre un peu de piment dans leur vie de couple en filmant leurs ébats avec leur partenaire (11%). Elle n'en reste pas moins un fantasme appartenant au domaine du réalisable pour quatre jeunes sur dix (40%).

C. Les sextams : une activité sexuelle virtuelle et interactive qui séduit de plus en plus de jeunes

- ✓ La disposition des Français à faire l'amour virtuellement via une webcam est de plus en plus forte – 22% des Français pourraient se livrer à une telle expérience, contre 17% en 2009 – mais elle reste, dans les faits, une pratique encore limitée dans l'ensemble de la population (8% contre 6% en 2009). En revanche, elle se développe fortement chez les jeunes : la proportion de jeunes de moins de 25 ans s'y étant déjà adonnés a doublé en 4 ans, passant de 9% en 2009 à 16% en 2013. Au total, plus d'un jeune sur trois (35%) s'est donc déjà livré ou déclare qu'il pourrait se livrer un jour à ce type d'expérience.

LA PROPORTION DE FRANÇAIS AYANT DÉJÀ RÉALISÉ DES JEUX SEXUELS VIA UNE WEBCAM

Question : Au cours de votre vie, avez-vous déjà réalisé des jeux sexuels via la webcam d'un ordinateur ?



- ✓ On observe d'ailleurs le même niveau de pratique pour les jeux réalisés via une messagerie instantanée : 17% des jeunes se sont déjà livrés à des jeux sexuels sur un outil de type Skype ou MSN et près du double (36%) pourraient le faire. Le téléphone est quant à lui un outil un peu moins prisé pour ce type de jeux, que ce soit vocalement (13%) ou via la webcam d'un téléphone portable (3%).
- ✓ L'observation de spectacles érotiques en direct (« live show sexuel ») est aussi une pratique de plus en plus répandue si l'on en juge la proportion de jeunes ayant déjà visionné le show sexuel d'une personne devant sa webcam, que ce soit comme simple spectateur (22%) ou en tchatant avec elle (18%). Dans le détail, on remarque que les adeptes de ce genre de shows sont, sans surprise, beaucoup plus nombreux dans la gent masculine (29% des hommes de moins de 25 ans) que féminine (11%) tout en étant surreprésentés dans les catégories populaires (16%) et chez les gays et bisexuels (53%).
- ✓ La proportion de jeunes ayant eux-mêmes déjà réalisé un live show sexuel devant leur webcam est en revanche plus faible (10% en moyenne), confirmant l'idée selon laquelle y compris sur le web, les pratiques exhibitionnistes comptent toujours moins d'adeptes que les pratiques voyeuristes.

Les gays, les plus gros adeptes de jeux sexuels virtuels

Les personnes homo ou bisexuelles sont de très loin les plus gros utilisateurs de sexcams

- *45% ont déjà visionné un show sexuel réalisé par une personne devant sa webcam (contre 12% des hétéros)*
- *30% ont déjà réalisé elles-mêmes un live show sexuel devant leur webcam (contre 5% des hétéros)*
- *43% ont déjà réalisé des jeux sexuels via la webcam d'un ordinateur (contre 8% des hétéros)*
- *16% ont déjà réalisé des jeux sexuels via la webcam d'un téléphone portable (contre 2% des hétéros)*
- *34% ont déjà réalisé des jeux sexuels via une messagerie instantanée (contre 10% des hétéros)*

Le point de vue de l'Ifop

Permettant de satisfaire sa libido ou d'entretenir les liens affectifs au sein du couple, les expériences sexuelles virtuelles viennent peu à peu enrichir le répertoire sexuel des Français. Certes, ces jeux sexuels virtuels restent des formes minoritaires de la sexualité. Mais le désir des gens, et notamment des jeunes, d'expérimenter des choses nouvelles, susceptibles de rompre avec la relative banalité de leur vie sexuelle, en font une source de créativité et de diversification de la sexualité. Ainsi, ces outils technologiques participent, au même titre que les sextoys ou d'autres pratiques sexuelles dites « rares » ou « transgressives », au développement d'une vie érotique plus variée.

Plus largement, on note que l'intégration de ces nouvelles technologies dans la sexualité tend à inverser le mouvement de dissimulation de l'activité sexuelle et d'intériorisation des pulsions induit par le processus historique de civilisation. Car en garantissant aux gens un total anonymat tout en leur permettant d'élargir leurs choix de partenaires potentiels, Internet constitue un terrain idéal pour accomplir des fantasmes voyeuristes ou exhibitionnistes que l'on ne pouvait pas assouvir dans la vie réelle. L'engouement pour des sites spécialisés comme les sites de sexcam tient donc au fait qu'ils permettent aux adeptes de ce genre de pratiques d'assouvir des pulsions difficiles à réaliser dans la « réalité ».

Fiche technique

Etude réalisée par internet du 27 février au 1er mars 2013 auprès d'un échantillon de 1 113 personnes âgées de 18 à 69 ans, extrait d'un échantillon national représentatif de 1 200 personnes âgées de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précision sur la méthode d'administration utilisée : En raison du caractère intime du sujet abordé, l'Ifop a fait le choix d'une méthode auto-administrée par ordinateur. Celle-ci permet de lever le biais qu'implique la présence d'un enquêteur et de libérer la parole des personnes qui n'auraient pas souhaité aborder certains sujets devant un enquêteur ou en présence d'une personne du ménage si l'entretien se déroulait devant un tiers.

Contacts Presse

- **CAM4** : Christophe SORET – 06 22 82 40 02 – ousermatrera@yahoo.fr
- **IFOP** : François KRAUS – 01 72 34 94 64 – francois.kraus@ifop.com

A propos de CAM4

Lancé en 2007, CAM4 leader mondial internet de partage de webcams gratuites sexe live, regroupe aujourd'hui une communauté de plus de 8,5 millions de webcameurs dans le monde.

Avec plus de 75.000 de live show webcam sexe par jour, CAM4 se classe dans les 250 premiers sites mondiaux et est au cœur du phénomène de l'exhib sur internet. Il propose à ceux qui le souhaite de regarder ou faire une exhib gratuitement mais aussi de gagner de l'argent en faisant des shows sexy ou pornographiques.

Selon les chiffres de CAM4, la France se place au 6eme rang mondial des pays comptant le plus de webcameurs !

Notre équipe est à votre disposition pour tout renseignement supplémentaire et interview écrite ou vidéo.

Nous vous proposons aussi dans les liens suivants deux interviews de couples webcameurs français qui sont à votre disposition pour parler de ce sujet.

Ainsi qu'un lien pour télécharger des photos libre de droits pour illustrer vos articles.

- ✓ Interview de Peter et KAREN [ICI](#)
- ✓ Interview de Jess et Jimmy [ICI](#)
- ✓ Photos libres de droit [ICI](#)

IMPORTANT : merci de citer le commanditaire du sondage (CAM4) dans vos articles ou reportages et de mettre un lien vers notre site lorsque c'est possible.